



Douces sont tes plumes

par

Padidu

1. Quand la sorcière rencontre sa princesse
2. Quand la princesse enchante le prince...



Quand la sorcière rencontre sa princesse

Voici mon premier texte sur Manyfics, un petit "conte" que j'ai écrit il y a quelques temps...

Première partie : Quand la sorcière rencontre sa princesse.

Installée confortablement dans mon fauteuil au fond de ma chaumière perdue dans les Marais de la Grande Forêt, je profite de ma victoire en savourant l'instant : un moment comme celui-ci ne reviendra pas avant au moins 100 longues années. Il faut dire que j'ai été particulièrement perspicace sur ce coup-là. L'intuition féminine n'y est pour rien, je suis tout simplement l'une des Sorcières les plus puissantes de notre époque !

Mais laissez-moi me présenter, Rinina la Noire, sorcière du pays de Stanlow, et je viens d'obtenir le grade de Grande Sorcière. Ce n'est pas donné à n'importe qui, croyez-moi ! Bien sûr, je suis certaine que vous souhaitez savoir comment j'ai réussi à m'élever aussi haut, quoi que je doute que vous sachiez ce qu'est le niveau de Grande Sorcière... après tout, vous devez être des Non-initiés à la magie qui ne connaissent même pas les 10 vertus de la mandragore.

Je vais donc vous expliquer. En bas de l'échelle des Sorcières se trouvent les Apprenties Sorcières, celles qui ont déjà prouvé qu'elles possédaient des pouvoirs magiques et qui viennent d'être placées en enseignement chez une consoeur plus âgée. Pour atteindre le niveau de Sorcière Novice qui annonce la fin de notre éducation, il faut pouvoir jeter un sort sur 5 personnes à la fois. Un jeu d'enfant en fait, j'avais mis 5 ans à atteindre ce niveau et 20 de plus pour atteindre le niveau de Sorcière Confirmée après m'être transformée en chat noir 2 ans durant. Et maintenant je suis une Grande Sorcière et, pour arriver à ce stade, il faut avoir obtenu d'un jeune homme un voeu sans qu'il ait été enchanté, un voeu sincère qui vienne du plus profond de son coeur. Vous pensez sans doute que c'est une tâche simple, mais les Sorcières ont bien injustement une mauvaise réputation. Il faut dire que les Fées sont plus serviables que nous mais elles sont d'une mièvrerie à pleurer. On entend souvent l'expression ' Marraine la bonne Fée ' mais jamais ' Marraine la bonne Sorcière ' preuve de l'injustice qui se joue contre mes soeurs et moi alors que nous acceptons volontiers les requêtes des Non-initiés. Avec une contrepartie bien entendu, nous ne sommes pas des esclaves, mais je vais cesser là mes revendications pour en revenir à l'histoire.

Lani l'étrange, une consoeur du même âge que moi, venait de passer au niveau de Grande Sorcière avant moi. Je ne suis pas d'une nature jalouse mais j'aime être première et surpasser les autres en étant la meilleure. Volant tranquillement au-dessus de ma forêt pendant une nuit sans lune, je cherchais un moyen de parvenir à arracher un voeu à un Non-initié. Pas le premier crétin qui passerait par là, Lani avait réussi à piéger un Duc et je devais faire mieux qu'elle. Au loin, mes yeux perçants grâce à la Sorcellerie distinguaient les lumières du château où logeait le Roi de Stanlow ainsi que sa femme et... leur fils ! Et oui, vous l'aurez compris, ce crétin de Prince David faisait parfaitement l'affaire ! La cible choisie, il ne me manquait qu'un plan et je jugeai qu'être plus près de ce beau Prince charmant aux cheveux couleur d'ébène et aux yeux bleus ne pourrait que me donner des idées pour le piéger. Délicatement, sans aucun craquement, je m'assis sur une branche d'arbre d'où je pouvais apercevoir un balcon dont les fenêtres ouvertes laissaient s'échapper une douce odeur de royauté pas encore assez forte pour être celle d'un Roi. Assez rapidement, j'eus la preuve que mon odorat ne s'était pas trompé: les rideaux bleus en satin bougèrent et le jeune blanc-bec sortit dans l'air frais de cette nuit. Dans sa fine tunique noire, il frissonna. Il est vrai que les mois de Novembre sont particulièrement désagréables pour ceux qui ne savent pas aimer le froid. Ma peau blanche que découvrait le décolleté particulièrement plongeant de ma robe noire ne souffrait même pas de la chair de poule. Mes jambes se balançant dans le vide, j'observais le jeune homme qui scrutait la nuit. Son visage dénotant son entrée récente dans le monde adulte, il devait avoir une vingtaine d'années au plus, avait une expression anxieuse. Quelque chose l'inquiétait et je me fis la réflexion que cela pourrait sans doute me servir. Tout à coup, mon regard fut attiré par un éclat blanc qui vint se poser sur la rambarde de pierre sculptée du balcon. Je fus étonnée de reconnaître une chouette effraie : elles n'avaient pas l'habitude de s'approcher si près des humains. Puis j'entendis la voix grave et basse de David s'élever dans l'obscurité :

- Il veut que j'assiste au Bal d'Hiver, que je danse et que je me laisse séduire par n'importe quelle femme qui sera à mon goût, comment mon père peut-il être si obsédé par sa descendance pour préférer des telles monstruosité ? J'ai l'impression de me vendre, murmura-t-il en regardant la chouette comme s'il lui parlait, puis en levant le regard vers les cieux, il reprit :

- Je n'ai aucune envie de me marier, mais c'est mon rôle, je crois. Si seulement je pouvais rester à étudier mes chères étoiles...



D'un geste nonchalant, il caressa la tête de l'oiseau de nuit qui se laissa faire sans crainte. Après cela, il se retourna et se réfugia dans sa chambre. La situation était croustillante et mon esprit était déjà occupé à former un plan. L'existence de ce Bal était une occasion de charmer le Prince ! Mais si j'y apparaissais moi-même, il était à craindre qu'il veuille garder ma grande beauté près de lui et que son voeu soit de m'enchaîner à lui, chose que je ne voulais absolument pas. Jamais une Sorcière n'aurait accepté d'être liée à un Non-initié. Il me fallait trouver quelqu'un, une jolie fille de préférence ou quelque chose que je pourrais transformer en femme. Mon regard se posa alors sur la chouette effraie toujours posée sur la balustrade du balcon. Dans un sourire, je l'appelai près de moi dans une langue que les Non-initiés ne connaissent pas. Elle déploya ses larges ailes et vint se poser sur mon bras nu, enfonçant ses serres dans ma peau et faisant couler légèrement mon sang, mais je ne sourcillai pas : les Sorcières ne ressentent par la douleur.

Dans un discours silencieux, mon regard dans le sien, nous nous échangeâmes quelques informations. Blanche, c'était son nom, connaissait David depuis longtemps et je percevais dans cette petite créature de plumes des battements de coeur accélérés quand elle parlait de son Prince. Elle était amoureuse, je le devinais et mes intuitions sont toujours justes. Gardant mon sourire sur le visage, je lui proposais un pacte : je lui donnais un corps humain, elle séduisait David pour qu'il formule un voeu et je les laissais vivre heureux sans jamais plus entendre parler de moi. Un instant, elle fut confuse de comprendre que j'avais lu en elle son voeu le plus cher : celui d'avoir un corps humain avec lequel elle pourrait être plus proche de l'homme qui l'avait séduite. Je voyais en elle les souvenirs du Prince, quand il avait les yeux tournés vers les étoiles et les mains tachées par l'encre avec laquelle il notait ses observations, quand il s'endormait sur sa table de travail ou encore quand il repoussait une pimbêche qui s'était montrée trop entreprenante. Sans qu'elle s'en aperçoive, je façonnai sa pensée pour que finalement, elle vienne d'un coup de bec accepter ce que je lui proposais. L'esprit des animaux est bien plus facile à manipuler que celui des hommes et je m'en réjouissais.

Les transformations sont une des disciplines magiques que je préfère et dans lesquelles j'excelle, surtout que j'avais devant moi un sujet de choix : elle était magnifique pour son espèce et les oiseaux sont souvent des sujets très beaux une fois transformés en humain. En quelques minutes et quelques étincelles, je fis d'un volatile une belle jeune fille aux longs cheveux blancs et argentés, aux yeux d'un marron clair presque jaune et sa peau dénudée était d'une blancheur laiteuse. Sa beauté était particulière mais elle avait quelque chose d'attirant qui ne pouvait que capter le regard. Je saisis une des rares feuilles qui restaient encore sur l'arbre et en fit une robe d'un vert tendre qui vint épouser les formes de Blanche. Le Bal d'Hiver avait lieu le 10 décembre, j'avais deux semaines pour en faire une femme digne d'un Prince, surtout que le nôtre n'était pas du genre à prendre n'importe quelle pimbêche. Au moins, elle était belle mais il fallait que j'en fasse une femme raffinée et éduquée. Quinze jours, c'est suffisant quand on a la magie avec soi, et j'avais grand espoir d'en faire la femme humaine la plus désirable possible.

Les tâches qui vous prennent des années comme apprendre à écrire sont, en vérité, des choses très simples, tellement qu'au bout de 7 jours, elle savait lire, écrire et parler une dizaine de langues, jouer de plusieurs instruments et d'autres choses qui faisaient d'elle un petit être charmant et cultivé selon les critères des Non-initiés. Les 7 derniers jours, je la laissai libre de lire et d'apprendre ce qu'elle voulait et c'est avec un sentiment proche de la fierté que je la vis accomplir quelques tours de Sorcellerie comme déplacer un petit objet par la pensée. Rien de bien fantastique mais elle faisait des progrès rapidement et j'aimais la lueur qui s'allumait dans son regard quand elle réussissait quelque chose. Je regrettai presque de devoir l'abandonner à ce crétin né avec une cuillère d'argent dans la bouche : elle aurait fait une merveilleuse disciple et depuis qu'elle vivait chez moi, ma chaumière au milieu des Marais n'avait jamais été aussi propre.



Quand la princesse enchante le prince...

La suite est là, une semaine après ! Bonne lecture !

Deuxième partie : Quand la princesse enchante le prince.

Le soir du Bal arriva rapidement et quand elle partit sur le cheval blanc que je lui offrit, elle me remercia, majestueuse dans sa robe blanche cousue de fils d'argent. Si j'avais eu un coeur sensible, je sais que ma gorge se serait serrée sur les mots que je dus prononcer afin de lui rappeler les engagements du pacte :

- Il me faut le voeu Blanche, sinon je reprendrai ce que je t'ai offert. Je n'aime pas travailler pour rien.
- Je ne veux pas gâcher la chance que vous m'offrez Rinina. Merci pour tout.

Elle se pencha, m'embrassa sur la joue et, drapé d'une capeline blanche cachant sa robe et protégeant sa peau du froid, elle partit au galop.

Quand elle arriva au Palais, j'étais déjà installée sur une branche d'arbre et j'observais le Prince David qui s'ennuyait ferme. Assis sur le siège à la droite de son père, il subissait les regards des femmes réunies là : celle venues pour elle-même et celles venues pour leurs filles. Il faut dire qu'en plus d'être de sang royal, il était plutôt séduisant avec ses cheveux noir d'ébène sur lesquels reposait une couronne d'argent et son ensemble bleu nuit qui mettait en valeur sa silhouette fine. Mon plan se déroula encore mieux que prévu car quand Blanche entra dans la salle, le regard de David s'illumina. Avec toute la grâce d'une reine, elle s'avança jusqu'au trône et fit la révérence pour s'excuser de son retard en déployant autour d'elle son immense robe blanche. Ses cheveux blancs et argents noués en chignon auréolaient sa tête fine du reflet de la lumière des lustres de la salle de Bal. A peine leva-t-elle les yeux que David lui tendit la main pour l'aider à se relever et la mena jusqu'à la piste de danse où je les vis tourner au rythme des airs joués par les musiciens. De loin, je les apercevais qui discutaient, qui riaient, s'appréciant mutuellement. Ils semblaient être seuls dans la grande salle. La chaleur rougissait les joues de la jeune femme et, afin de se rafraîchir, ils sortirent dans les jardins du Palais et vinrent s'asseoir sur le rebord d'une fontaine juste sous la branche sur laquelle j'étais perchée. Ils continuèrent leur discussion sur un grand écrivain dont j'avais les principales oeuvres dans ma chaumière et que Blanche avait particulièrement apprécié au contraire de David contre qui elle argumentait. A un moment, un silence complice s'installa entre les deux interlocuteurs et le Prince en profita pour se lever et alors qu'il regardait le ciel il déclara :

- Mira est visible aujourd'hui.
- Une étoile étonnante qui n'apparaît qu'une trentaine de jours par an et se cache le reste du temps, compléta Blanche en me surprenant. L'astronomie n'était pas un enseignement qui venait des deux semaines passées avec moi.
- Vous connaissez les étoiles ? demanda David surpris.
- Un ami les observait constamment, lui confia-t-elle.
- J'adore les étoiles. Elles ne cherchent pas à me soutirer quelque chose, elles ne veulent rien de moi en échange de leur éclat, elles ne me mentent pas. Elles sont différentes des femmes... mais vous...

Sa façon d'aborder le sujet un peu enfantine me fit sourire mais ce n'était pas le cas de Blanche. Quelque chose la torturait, je le vis à sa façon de froncer les sourcils d'un air anxieux. Doucement, j'entrai dans son esprit et y trouvai un chaos inimaginable, celui de quelqu'un qui sombre dans la tristesse la plus profonde et j'entendais raisonné les mots du Prince ' elles ne cherchent pas à me soutirer quelque chose... '. Ma vision se troubla et je compris que c'était Blanche qui pleurait. Elle se sentait coupable, elle avait voulu faire la même chose que les autres femmes : elle s'était rapprochée de lui pour obtenir un voeu et par la même occasion réaliser son rêve égoïstement. Il se rassit près d'elle et lui saisit le visage avant d'essuyer d'un geste les larmes qui coulaient sur ses joues.

- Que vous arrive-t-il ? Ai-je dit quelque chose de mal ? Si je vous ai blessé ou quoi que se soit...
- Non... non je vous assure mais je...

Elle ne pu continuer sa phrase car déjà David déposait délicatement ses lèvres sur celle de Blanche. Bizarrement je ressentis comme un pincement au coeur ; rien avoir avec de la tristesse, seulement un reste des pensées coupables de Blanche qui étaient restées en moi après mon incursion dans son esprit.

- Ne pleurez plus Blanche, murmura-t-il près de sa bouche quand il mit fin à leur baiser.
- Je ne peux pas... je ne mérite en rien vos sentiments d'affection mon Prince. Je vous ai trompée comme d'autres avant moi. Je n'avais besoin que d'un voeu mais je ne peux pas... Je dois partir, dit-elle en se levant mais il l'attrapa par le



poignet, le visage saisit par une vive inquiétude. ' Les hommes sont des êtres si fragiles à cause de leurs sentiments... ' pensai-je

- Vous reverrais-je ?

- Toutes les nuits si vous observez les étoiles...

Elle libéra son poignet d'un geste et commença à s'enfuir en courant vers la forêt qui entourait le Palais, suivie de près par David qui ne semblait pas vouloir la laisser partir. Il la perdit de vue au bout de quelques centaines de mètres de course entre les arbres mais moi je pus la suivre. Je vis des plumes blanches commencer à s'échapper de la chevelure blanche de la jeune femme qui reprenait peu à peu son apparence d'origine. En brisant notre pacte, elle allait redevenir une chouette. Les Sorcières ne travaillent pas sans contrepartie, c'est une règle immuable. Quand elle eut fini sa transformation, elle alla se poser sur la branche d'un chêne et je la rejoignis. J'avais dans le cœur une rage immense car mon plan avait échoué, mais je n'arrivais pas à en vouloir à cette chouette qui avait partagé ma vie durant 15 ridicules petits jours. Dans son langage d'animal, elle s'excusa et un instinct venant de mon enfance de Non-initiée me poussa à serrer contre ma peau froide son plumage doux. Lorsque je portai ma main à ma joue, je la sentis humide. Devenais-je si émotive en côtoyant des êtres comme eux. ? Je décidai que non, l'humidité devait venir d'une goutte de pluie perdue depuis longtemps dans les feuilles des arbres.

Deux mois plus tard, je cherchais toujours un moyen d'atteindre le niveau de Grande Sorcière. J'avais oublié David et Blanche, du moins autant que je le pouvais car la jeune chouette venait souvent se poser près de ma chaumière pour me dire un triste bonjour. J'avais abandonné l'idée de pouvoir tirer quoi que se soit du sort que je lui avais jeté et cela me frustrait : si mes consoeurs Sorcières apprenaient que j'avais usé de magie sans rien en retour, j'avais la certitude que les railleries fuseraient pour au moins une bonne centaine d'années. Nous ne sommes pas des bénévoles, pour du travail gratuit aller plutôt voir les Fées.

J'essayai de me transformer en Blanche humaine avec succès mais je ne pouvais utiliser son apparence : je risquais alors d'être enchaîné au Prince par son vœu et lui prendre la vie par la suite aurait pu être dangereux pour l'ensemble des Sorcières du Royaume.

Je me préparais une décoction quand je sentis une odeur familière venir vers ma chaumière. Dans ma mémoire, je cherchai qui était le fou qui s'aventurait si loin dans les marais de la forêt et qui venait dérangé une Sorcière. Quand il frappa à la porte, j'avais déjà reconnu l'odeur royale et savait que celui qui se tenait derrière la porte n'était autre que David.

Les cheveux ébouriffés et son visage sale d'un voyage de plusieurs jours, il me regarda avec des yeux francs et me dit :

- Dame Sorcière, vous êtes mon dernier espoir, j'ai déjà demandé à toute les Fées et les Sorcières du Royaume de m'aider sans qu'aucune ne parvienne à m'aider. J'ose espérer que vous êtes plus puissante qu'elles toutes pour pouvoir me ramener la femme qui hante mes nuits et m'empêche d'observer les étoiles tant son visage m'obsède.

- Entre et ferme la porte. Mais laisse passer la chouette avant.

Je l'avais sentie qui arrivait, et comme prévu elle entra dans la chaumière et vint se poser sur mes genoux alors que je venais de m'asseoir dans mon fauteuil. Nous échangeâmes des regards de compréhension et je lui caressai affectueusement la tête.

- Tu la veux vraiment ? Même si elle ne le veut pas ?

- Pourquoi ne le voudrait-elle pas ?

- Ne détestes-tu pas les femmes qui s'approchent de toi par intérêt ?

- Si, mais quoi qu'elle puisse me demander, je le lui offrirai pour qu'elle revienne auprès de moi.

- Blanche, qu'en penses-tu ? demandai-je à la concernée que David regarda avec stupeur avant qu'une lueur de compréhension se fasse dans son esprit : les plumes blanches retrouvées dans les bois à proximité du Palais, les visites nocturnes de la chouette comme l'avait promis son aimée, la couleur des cheveux de Blanche et sa soudaine disparition : tout s'expliquait.

- C'est elle ? demanda-t-il tout en sachant la réponse.

- Oui, la veux-tu toujours ?

- Oui.

- Ne la préférerais-tu pas sous sa forme humaine ?

J'essayais de l'influencer pour qu'il fasse le vœu qui me semblait le meilleur pour Blanche et lui. Je devenais vraiment trop proche d'eux et de leurs sentiments en les côtoyant.

- Si elle le souhaite.

- Demande-le alors! criai-je à bout de patience devant ce jeune demeuré qui ne semblait pas comprendre ce qu'on



voulait de lui.

- Rendez-lui forme humaine Dame Sorcière.

Avec un soupir de satisfaction, j'accomplis la tâche qu'il m'avait demandée, donnant des cheveux, une peau et un corps humain à Blanche pour la deuxième fois. Elle apparut dans le plus simple appareil devant nos yeux. Gêné, David la couvrit rapidement de sa veste et la serra dans ses bras. Je l'entendis murmurer doucement :

- Tu es la plus belle de mes étoiles, Blanche. Je t'aime.

- Merci de m'avoir cherché... Je t'aime.

De mon côté, je savourais l'apparition sur la peau de mon poignet d'une troisième étoile noire : j'avais réussi !

Voilà pourquoi aujourd'hui je suis tellement satisfaite de moi. J'avais deviné le potentiel de cette petite sans même m'en rendre compte en bonne Sorcière que je suis. Assise dans mon fauteuil, je jette un coup d'oeil sur le parchemin ouvert sur la table : ' Invitation au mariage du Prince David et de sa fiancée Blanche... '. Ils sont devenus bien trop entreprenants avec moi ces deux-là mais je me souviens de leur sourire en partant. Ils m'avaient presque donné envie de faire le bien autour de moi. Presque. Je suis une Sorcière, pas une Fée.



Les autres fictions de Padidu :

Trompeuses apparences	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2297.htm
Huit mois et douze jours	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2808.htm
Recueil de vie, recueil d'envie... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2127.htm
Petite soeur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1742.htm
Mon enfant et le sien	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2143.htm
Délire Mystique, ou la possession du Manychat	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1901.htm